



Fédérer, accélérer, et transformer l'industrie française ... L'Alliance Industrie du Futur livre ses premiers résultats opérationnels

Le comité de pilotage qui s'est réuni le 9 février 2016 en présence du Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique et du Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche a permis de présenter les résultats majeurs obtenus par l'Alliance Industrie du Futur.

L'Alliance Industrie du Futur, se réjouit de compter 8 nouveaux membres depuis juillet dernier. La **Plateforme Automobile (PFA)**, l'**Union des Industries Chimiques (UIC)**, et le **Centre des Etudes Supérieures Industrielles (CESI)** en tant que membres actifs, et la **Fédération de la Plasturgie et des Composites**, le **Cercle de l'Industrie**, la **Jules Verne Manufacturing Valley (JVMV)**, les **CCI France** et l'**Institut de Soudure** en tant que membres associés. Ces adhésions traduisent une volonté forte d'intégrer les acteurs de l'ensemble des filières industrielles et de leurs écosystèmes dans le mouvement de relance de l'industrie française.

Ce mouvement collectif permettra, en particulier, d'adapter les nouvelles offres industrielles (technologie et formation) aux spécificités de chaque filière, de mutualiser les actions qui peuvent relever d'un tronc commun et d'optimiser ainsi le déploiement de l'industrie du futur en France.

L'Alliance poursuit par ailleurs son **déploiement régional**, concerté avec les Régions. A ce jour, près de 1200 PME et PMI sont engagées dans le processus de diagnostics ou d'investissements destinées à accélérer leur transformation et leur modernisation. L'objectif qui avait été fixé à la création de l'Alliance était de permettre à 2000 PME/PMI de bénéficier de ce processus d'accompagnement à l'horizon 2017.

Cet engagement dans les territoires se traduit également via la labellisation de trois **Vitrines technologiques** développées par Air Liquide, Bosch et SNCF, qui s'ajoutent au projet porté par le groupe Daher. A travers ce label, l'Alliance contribue à promouvoir l'offre technologique et numérique française, et à faciliter le partage d'expériences entre industriels. *(voir détail des projets en annexe)*

L'Alliance souhaite contribuer à doter la France des technologies gagnantes de l'Industrie du Futur, et **développe à ce titre une offre technologique française**. La digitalisation de la chaîne de valeur, l'automatisation, le monitoring et contrôle, les composites et les nouveaux matériaux, la fabrication additive et l'efficacité énergétique sont autant de technologies qui répondent à des enjeux stratégiques pour la souveraineté ou pour la compétitivité de nos industries et s'inscrivant pleinement dans des enjeux sociétaux. Ainsi, l'Alliance accompagne 12 projets et plateformes dont cinq ont déjà obtenu un « parrainage » direct de l'Alliance et sont déposés à l'Appel à projet PIAVE des investissements d'avenir.

L'alliance est également engagée sur le pilotage de la structuration d'une nouvelle filière industrielle qui révolutionnera de manière durable les moyens de productions sur l'ensemble des secteurs d'activités.

L'Alliance a été sélectionnée par le Commissariat général à l'investissement afin de porter le **portail « Osez l'industrie du futur »** dont l'objectif est de promouvoir les formations et métiers industriels auprès des jeunes et d'accompagner les entreprises industrielles dans l'évolution de leurs métiers et leur recrutement.



Communiqué de presse

Enfin, l'Alliance est engagée sur la construction d'un grand **salon « Industrie du futur »** qui portera l'ensemble des savoir-faire industriels et les atouts des acteurs économiques dans l'industrie du futur. Une première étape sera franchie dès 2016 : un salon réunira l'ensemble de l'industrie française du 6 au 9 décembre au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte.

Philippe Darmayan, Président de l'Alliance Industrie du Futur, a déclaré à cette occasion : *« Près de sept mois après son lancement officiel, l'Alliance Industrie du Futur est fière des résultats acquis et de la dynamique nationale engendrée par son action. Les projets vitrines sont l'illustration de la capacité de l'industrie en France à se projeter dans la transformation industrielle, en construisant des solutions technologiques plus agiles et encore plus respectueuses de l'homme et de l'environnement. Le label « Industrie du Futur » attribué aujourd'hui à Air Liquide, Bosch et SNCF couronne l'excellence et l'avance technologique de ces entreprises, et sera, je l'espère, source d'inspiration pour les 1200 PME d'ores et déjà engagées dans la modernisation du tissu industriel ».*

A propos de l'Alliance Industrie du Futur

L'Alliance Industrie du Futur, association loi 1901, rassemble et met en mouvement les compétences et les énergies d'organisations professionnelles, d'acteurs scientifiques et académiques, d'entreprises et de collectivités territoriales, notamment les Régions, pour assurer, en particulier, le déploiement du plan Industrie du Futur. Elle organise et coordonne, au niveau national, les initiatives, projets et travaux tendant à la modernisation et à la transformation de l'industrie en France, notamment par l'apport du numérique. Elle s'appuie pour cela sur des groupes de travail dédiés. Son action est relayée en régions par des plateformes régionales, s'appuyant sur les réseaux des membres de l'Alliance, les collectivités pour accompagner les PME/ETI au plus près du terrain.

L'Alliance Industrie du Futur rassemble 19 membres : l'AFDEL (Association Française des Éditeurs de Logiciels et solutions Internet), Arts & Métiers ParisTech, CCI France, le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), le cercle de l'industrie, le CESI (Centre des Etudes Supérieures Industrielles), le CETIM (Centre technique des industries mécaniques), la FIEEC (Fédération des Industries Electriques, Electroniques et de Communication), la FIM (Fédération des industries mécaniques), la fédération de la plasturgie, le Gimélec (Groupement des industries de l'équipement électrique, du contrôle-commande et des services associés), l'Institut Mines-Télécom, l'institut de soudure, la JVMV (Jules Verne Manufacturing Valley), la PFA (Plateforme automobile), le SYMOP (Syndicat des machines et technologies de production), le Syntec Numérique (syndicat professionnel des éditeurs, et sociétés de Conseil en Technologies), l'UIC (Union des industries chimiques) et l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie).

Elle est présidée par Philippe Darmayan. Ses Présidents d'honneur en sont Pascal Daloz et Frédéric Sanchez.

Suivez l'actualité de l'Alliance Industrie du Futur sur Twitter : [@industrie_futur](#)
Site web : www.alliance-industrie-dufutur.org



ANNEXES : les vitrines technologiques labellisées « Industrie du Futur »

Trois projets industriels novateurs développés par Air Liquide, Bosch et SNCF viennent de recevoir le label « Industrie du Futur », ce qui, avec le projet Daher, porte à quatre le nombre de Vitrines technologiques labellisées par l'Alliance.

Air Liquide : des technologies numériques de rupture pour optimiser la production

Avec Connect, Air Liquide crée en France son premier centre d'opération et d'optimisation à distance. Il permettra de piloter et d'optimiser la production, l'efficacité énergétique et la fiabilité d'une vingtaine de sites de production de gaz d'Air Liquide et d'adapter les flux en temps réel, en fonction des besoins des clients. Les équipes de chaque site, munies des dernières technologies digitales (scan 3D, réalité augmentée, tablettes tactiles), se concentreront sur la sécurité et la disponibilité des équipements.

Connect s'inscrit dans la démarche d'innovation ouverte menée par Air Liquide, et associe les équipes des sites de production et le tissu économique local, avec plus de 10 start-ups françaises. Il représente un investissement total de 20 M€ d'ici 2017.

Bosch : l'utilisation de biomasse locale pour limiter les gaz à effet de serre

L'établissement Bosch d'Onet-le-Château, le plus grand site industriel de Bosch en France avec 1500 collaborateurs, produit des injecteurs diesel. Dans le cadre d'un vaste programme de réduction de la consommation d'énergie au niveau Groupe, deux des trois centrales au gaz du site ont été remplacées par une centrale biomasse, qui chauffe les bâtiments et les approvisionne en eau chaude.

La nouvelle installation permet de réduire d'environ 25 % les émissions de CO2. Au total, près de 600 tonnes de CO2 sont économisées chaque année. L'installation respecte des normes environnementales strictes et utilise exclusivement la biomasse issue de l'exploitation forestière locale.

SNCF : des outils numériques au service de la maintenance

Le digital est au cœur du projet DIGI IO (Installation Outillages) de SNCF, qui vise à optimiser la performance de son outil industriel, et notamment les installations et outillages des ateliers de maintenance ferroviaire. Les équipements clefs sont connectés via des capteurs, pour être intégrés à un système unifié de supervision. Par ailleurs, des outils numériques permettent un suivi fin et une optimisation de la performance énergétique des installations et outillages des ateliers de maintenance ferroviaire ; des technologies telles que la cobotique et la réalité augmentée seront employées. Ce projet est actuellement expérimenté au technicentre SNCF d'Oullins, près de Lyon.

DIGI IO s'inscrit dans le cadre du programme « Usine du Futur » de SNCF, projet du plan de transformation digitale du Groupe ; il a fait appel à l'expertise de partenaires : start-ups, PME et ETI françaises.



Ces trois vitrines technologiques viennent s'ajouter au projet développé par Daher, identifié précédemment comme « ligne pilote » dans le cadre du Plan 34 :

Daher : une ligne haute cadence de pièces thermoplastiques

Afin de répondre aux enjeux de compétitivité et de montée en cadences des programmes aéronautiques, DAHER a initié en 2014 la mise en place de lignes destinées à produire des sous-ensembles complexes. Première étape de cette démarche, la ligne haute cadence de pièces thermoplastiques, mise en œuvre dans l'usine de Saint Aignan de Grandlieu (Loire-Atlantique). Les travaux réalisés, notamment le déploiement d'une presse d'estampage robotisée, ont permis de réduire fortement le coût de production ainsi que le temps de cycle, tout en développant l'emploi grâce à la montée en cadence. Cette ligne a depuis été dupliquée par deux fois, une première au sein même de l'usine, puis une seconde auprès d'un sous-traitant de proximité afin d'apporter la flexibilité nécessaire.